

# La Musique pendant la guerre. Revue musicale mensuelle

La Musique pendant la guerre. Revue musicale mensuelle.  
1916/06/16.

**1/** Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :

- La réutilisation non commerciale de ces contenus est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source.
- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service.

[CLIQUEZ ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE](#)

**2/** Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

**3/** Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.
- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

**4/** Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

**5/** Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

**6/** L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment possible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

**7/** Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter  
[reutilisationcommerciale@bnf.fr](mailto:reutilisationcommerciale@bnf.fr).

## NOTICES BIOGRAPHIQUES

### AUGUSTE DELACROIX (Classe 1891)

Né à Marseille, le 27 décembre 1871.

Commença ses études musicales au Conservatoire de Marseille, pour le violon, avec L. Aubert, pour le piano, avec Tedesco. Puis vint à Paris, entra au Conservatoire, travailla l'harmonie avec Taudou et la composition avec Guiraud. Fut pendant quelque temps premier violon aux Concerts Lamoureux. Est chef de chant à l'Opéra depuis huit ans.

Musicien de haute valeur, esprit très cultivé, Auguste Delacroix est un artiste au tempérament fougueux et généreux, profondément épris de son art.

Mobilisé (classe 1891) le 1<sup>er</sup> août 1914, il fut d'abord affecté, au 32<sup>e</sup> territorial, à la garde des voies, puis ensuite versé au 31<sup>e</sup> territorial comme caporal, à Châlons-sur-Marne. Actuellement est au front, en Champagne.

\*\*\*

### MARCEL LABEY (Classe 1895)

Né au Vésinet, le 6 août 1875. Fils d'un avoué à la Cour d'Appel de Paris, il fit ses études classiques au lycée Condorcet et prit ensuite le doctorat en droit. Cependant, sa vocation le portant vers l'art musical, il étudia le piano avec Breitner et Delaborde, et la composition avec Vincent d'Indy, à la Schola Cantorum.

Marcel Labey est l'auteur d'une *Sonate pour piano*, exécutée à la Société Nationale, en 1900 ; d'une *Fantaisie pour orchestre* (1901) ; d'une *Sonate pour piano et violon*, donnée notamment à la Société Nationale des Beaux-Arts (1901) ; d'une *Symphonie* entendue à Paris et à Pau (1904) ; d'une *Sonate pour piano et alto*, jouée un peu partout (1905) ; d'une *deuxième Symphonie* (1907), de plusieurs mélodies : *De sa grande amie*, poésie de Clément Marot ; *le Rondel de Charles d'Orléans* ; *Rondel pour une dame étrangère*, de Henri Gauthier-Villars et *la Chanson du rayon de lune*, de Guy de Maupassant, œuvres auxquelles il faut ajouter un *Quatuor pour piano et cordes* (1911), une *Suite pour piano*, (1911-1913), *Bérangère*, drame musical en 3 actes (1911-1914).

Marcel Labey a fait aussi la réduction des dernières œuvres de Vincent d'Indy, notamment à quatre mains et deux pianos de sa deuxième Symphonie, de *Jour d'été à la montagne* et de *Souvenirs et Wallenstein*. Il a été le suppléant de ce maître aux classes d'orchestre de la Schola Cantorum dont il a été nommé professeur de la classe supérieure de piano, en 1907.

Marcel Labey a dirigé de nombreux concerts à Paris, ainsi qu'à Montpellier et à Rouen pour la Schola Cantorum et la Société Nationale de Musique, dont il est secrétaire depuis 1902.

La 2<sup>e</sup> *Symphonie* que nous donnons aujourd'hui, a été exécutée : à la Société Nationale, en 1908, aux Concerts Lamoureux et aux Concerts d'Angers, en 1909 et enfin, aux Concerts du Conservatoire de Nancy en 1911.

Dès le début de la guerre, Marcel Labey (classe 1895) fut mobilisé comme Lieutenant au 48<sup>e</sup> d'Infanterie, à Guingamp où il fit l'instruction de la classe 1914.

Parti au front, fin janvier 1915, il fut blessé aux Eparges et cité à l'ordre du jour, le 26 avril. Après quatre mois d'hôpital et trois mois de dépôt, nommé Capitaine, il retourna au front en janvier 1916 et fut affecté à un Etat-Major de brigade d'infanterie. Il prit part à la première phase des combats de Verdun en février et en mars et y gagna la croix de guerre.

\*\*\*

### PAUL LADMIRAUXT (Classe 1897)

Paul Ladmirault est né à Nantes, le 8 décembre 1877. Il affirma très jeune, ses remarquables dons de musicien, mais il eut la sagesse de mener de front des études classiques très solide est ses cours de piano, d'orgue de violon et d'harmonie. A l'âge de huit ans il composait déjà et à quinze il faisait représenter dans sa ville natale un opéra en trois actes : *Gilles de Rais*, qui obtint un très vif succès et contenait mieux que des promesses. Venu à Paris en 1895, après avoir obtenu les plus brillantes récompenses au Conservatoire de Nantes, il devint bientôt un des lauréats les plus remarqués du Conservatoire de Paris où il obtint un premier prix d'harmonie à l'unanimité dans la classe de Taudou et où il acheva, sous la direction de Gabriel Fauré et d'André Gédalge, ses études de composition, de contrepoint et de fugue.

Ses œuvres, déjà assez nombreuses, ne sont pas encore familières au grand public, mais sont hautement estimées par tous les musiciens qui s'accordent à louer chez ce compositeur exceptionnellement bien doué une originalité saisissante, un sens de la poésie et de l'atmosphère de sa lande natale très savoureux et très caractéristique et surtout une faculté d'invention harmonique surprenante qui donne à son écriture une couleur inimitable.

Citons parmi ses œuvres : les *Variations sur des airs de biniou Trégorrois*, *Musiques rustiques*, *Suite Bretonne*, *Rhapsodie Gaëlique*, une *Symphonie*, les *Dominicales*, de nombreuses mélodies, des chœurs, des pièces de piano et un opéra en 4 actes et 7 tableaux *Myrdhin* dont une page est inscrite au programme de ce Festival.

Paul Ladmirault (Classe 1897) est au front depuis le début de la guerre en qualité de brancardier. Il a eu à remplir les missions les plus dangereuses en première ligne et n'a échappé à la mort que par miracle en plusieurs circonstances, notamment le 24 août à la frontière belge et le 6 octobre aux environs d'Albert. Il

a pris part aux batailles de l'Artois et se trouve actuellement devant Verdun.

CHRISTIAN RIQUET (Classe 1899)  
Né à Paris, le 30 septembre 1879,  
Compositeur de musique.

Les deux pièces inscrites au programme sont tirées d'un ballet en deux actes que l'auteur venait de terminer au moment de la mobilisation.

Mobilisé (classe 1899) dans l'Est le 3 août 1914 au 52<sup>e</sup> régiment territorial d'infanterie versé, ensuite au 98<sup>e</sup> régiment territorial, il est actuellement homme de liaison à l'A.L.G.P., après avoir été consécutivement 21 mois au front.

EDOUARD FLAMENT (Classe 1900)  
Né à Douai, le 27 août 1880.

Virtuose du Basson et du Piano. A fait ses études au Conservatoire de Paris où il remporta plusieurs prix. Elève de Lenepveu pour la composition, Edouard Flament a écrit pour le théâtre : *Rosiane*, conte chorégraphique en deux actes ; *La Fontaine de Castalie*, drame lyrique en un acte ; *Le Cœur et la Rose*, comédie musicale.

Parmi ses œuvres de musique de chambre, on peut citer une *Sonate* pour violoncelle et piano, des *Variations sur la Bourrée d'Auvergne* pour double quintette, une *Rhapsodie* pour quatre harpes et de nombreuses pièces pour piano.

Son poème symphonique, *Océano Nox*, d'après Victor Hugo, a été exécuté pour la première fois le 25 octobre 1908 par l'orchestre de l'Association des Concerts Lamoureux, sous la direction de M. Camille Chevillard.

Mobilisé (classe 1900) le 4 août 1914 au 4<sup>e</sup> régiment de Zouaves, Edmond Flament a été mis en réforme temporaire, pour maladie contractée en service, le 1<sup>er</sup> décembre 1915.

MAURICE DESREZ (Classe 1902)

Maurice Desrez est né à Rouen, le 8 septembre 1882. Après avoir obtenu ses licences ès-lettres (philosophie) et en droit, il se consacra à la musique et travailla sous la direction de Vincent d'Indy et André Gédalge.

Maurice Desrez s'est fait connaître à Rouen par de nombreuses conférences-auditions sur l'œuvre des grands classiques.

En mars 1911, il donna à Paris un concert de ses œuvres dont les principales sont : *le Printemps*, sonate pour piano et violon, *Hélas tout travaille*, poème lyrique ; deux Mélodies de Printemps, *la Prière du Poète* et *Extase* ; deux autres Mélodies : *Si vous n'avez rien à me dire et A l'Epreuve* sur une poésie de Carmen Silva.

Citons encore des morceaux de piano : une *Fantaisie*, un *Impromptu* et *La chanson du Rossignol*.

Le poème lyrique *Pluie d'été* sur des paroles de Victor Hugo, date de 1910 ; et le poème lyrique qui figure aujourd'hui au programme *Le Retour du Printemps* sur les paroles d'André Chénier, est de 1911.

Maurice Desrez écrivit en 1912 un *Rondo de Printemps* pour piano, et en 1913 un poème symphonique *Etoile*.

Mobilisé (classe 1902) le 7 août 1914 à la 3<sup>e</sup> section d'infirmiers, Maurice Desrez fut affecté à l'hôpital militaire de Vernon et quelques mois après, désigné pour faire partie du Corps expéditionnaire d'Orient où il est Sergent au laboratoire de bactériologie à Salonique.

GEORGES KRIÉGER (Classe 1905)  
Né à Poligny (Jura) le 9 novembre 1885.

A commencé ses études musicales avec son père, ancien élève de l'Ecole Nièdermeyer et lui-même excellent musicien ; puis il est venu à Paris à l'âge de 14 ans et est entré presque aussitôt au Conservatoire où il obtint successivement les premiers prix d'Harmonie, d'Accompagnement, de Contrepont, d'Orgue et de Fugue.

Il fut un des élèves de prédilection du Maître Eugène Gigout qui aujourd'hui se fait un devoir d'être l'interprète de son élève.

L'*Andante* pour orgue, de Georges Kriéger, inscrit au programme, est extrait du recueil *Les Maîtres Contemporains de l'orgue*, publié par l'Abbé Jos. Joubert.

Georges Kriéger (classe 1905), mobilisé à Domgermain, près Toul, le 3 août 1914, a disparu le 7 septembre suivant au combat de Courbesseaux (Meurthe-et-Moselle).

ROGER PÉNAU (Classe 1906)

Roger Pénau, né à Brest le 30 juin 1886, pianiste de grand talent, chargé de cours à l'Ecole de Chant Choral, fit ses études musicales à l'Ecole Nièdermeyer, puis les compléta au Conservatoire sous la direction de MM. Lavignac, Gédalge et Paul Vidal.

Quoique relativement jeune, son bagage de compositeur est déjà important ; nombreuses sont ses œuvres, pour piano : *Barcarolle*, *Air de Danse*, *Chimères*, *Scherzo*, *Tamaris*, *Pantomine*, etc. ; parmi ses méodies, citons : *Le Fou de la Forêt*, *Les Etelles*, *Crépuscule*, *J'ai peur d'un baiser* ; dans la musique de chambre *Deux pièces* pour piano et violoncelle, *Suite* pour piano et violon.

Depuis le début de la guerre, Roger Pénau (classe 1906) est sur le front, mobilisé au corps d'armée ; brancardier au 160<sup>e</sup> régiment d'infanterie, il a exercé ses périlleuses fonctions sur presque tous les champs de bataille. Il commença la campagne en Lorraine, la continua dans la Somme, en Belgique sur l'Yser, dans l'Artois, en Champagne et est actuellement devant Verdun.